Loup-table 1947
[Victor Brauner](http://www.cineclubdecaen.com/peinture/analyse/peintresfrancais.htm#brauner), 1939-1947
Bois et éléments de renard naturalisé,
54 x 57 x 28,5
MNAM,Paris
(Voir : [surréalisme](http://www.cineclubdecaen.com/peinture/analyse/surrealisme.htm))

**Contexte sociohistorique**

Artiste roumain, né à Piatra-Neamt en 1903, Victor Brauner fut initié au spiritualisme dès son jeune âge par son père qui l’envoya étudier à l’école évangélique de Braïla de 1916 à 1918.

 Il connaît l’avant-garde de sa Roumanie natale, et s’associe au dadaïsme avant d’emménager à Paris en 1929, où il rencontra des figures marquantes telles que Giacometti, Breton, Brancusi, Tanguy.

 L’année 1932 marqua son adhésion officielle au sein du groupe surréaliste.

Ayant connu l’horreur et l’irrationalité de la Première Guerre Mondial, Brauner, comme d’autres artistes et penseurs, remit en question la valeur de la pensée scientifique, soit disant source d’évolution et de confort pour l’homme.

Pour fuir cette vague destructrice, le rêve et l’imaginaire devinrent le lieu de création et d’évasion de Brauner.

Certaines de ses œuvres comportent des références religieuses énigmatiques. Ses paysages, empreints de religion et de mystification, semblent s’inspirer de l’artiste de Chirico et de la Pittura metafiscia italienne.

**Description de l’oeœuvre**

Le Loup-table est un être hybride imaginé par Victor Brauner en 1939, d’abord sous forme de peinture. Il apparaît en effet dans deux tableaux, Fascination et Espace psychologique, tandis que l’objet en trois dimensions est réalisé pour l’Exposition Internationale du Surréalisme de Paris, 1947, sans doute à la demande d’André Breton.

Loup- table constitue un objet proche du ready-made avec sa table fabriquée en série, mais introduisant avec le renard naturalisé un « objet trouvé », notion propre du surréalisme : il s’agit d’un objet qui s’impose de lui-même à la sensibilité du spectateur grâce à une forte connotation symbolique qui est pour Brauner : la mort ou la peur.

Cette œuvre est constituée d’une table ainsi que de plusieurs parties de l’anatomie dun renard ( Sa gueule , sa queue et son postérieur ) . La table sert à remplacer les différentes parties non présentes du corps de lanimal, on remarque qu’un des pieds de la table à la forme d’une patte de renard et nous laisse perplexe. C’est un être hybride. On observe aussi qu’il a la gueule grande ouverte et menaçante en direction de sa queue.

Cette fantaisie créatrice bien calculée permet d’adoucir l’association. Ainsi il serait difficile de dire si la table est d’inspiration primitive ou si l’œuvre est une matérialisation de l’animal. Les objets surréalistes sont tous détournés de leur usage habituel. La définition des objets surréalistes est la suivante : Objet qui se prête à un minimum de fonctionnement mécanique et qui est basé sur les phantasmes et représentations susceptibles d’être provoqués par la réalisation d’actes inconscients.

**Sens de l’oeœuvre**

On observe que le renard veut bouger mais il ne peut pas à cause de son corps en bois, donc il s’effraie et devient très menaçant (Il montre ses dents et il a les oreilles en arrière). C’est le symbole de l’immobilité.

Son air menaçant et sa fourrure abondante nous évoquent la peur et la chaleur, nous pensons qu’il est immobilisé pour ne pas faire de mal.

La table, objet on ne peut plus familier et réconfortant car lié aux repas, à des moments vivants de notre existence, s’inverse se métamorphosant en animal agressif.

Le mot "loup" dans le titre nous fait penser à un conte pour enfant et s’accompagne du fantasme cruel qu’a le loup de dévorer les humains. On peut trouver étrange que le loup ressemble en fait plus à un renard qu’au loup traditionnel gris ou noir, peut être pour mieux s’accorder avec la couleur du bois et renforcer l’effet voulu par l’auteur.

L’œuvre reste cependant très actuelle et d’avant-garde, en effet son interprétation peut être différente selon l’époque et les spectateurs. Avant la seconde guerre mondiale, cette œuvre évoquerait la guerre ou la violence de la guerre.

Aujourd’hui cette œuvre pourrait nous faire penser aux trafics de fourrure puisque la plupart de ces animaux sont chassées pour ces besoins. Les besoins de consommation liés à la mode.

Les animaux sauvages deviennent même des êtres menacés et recherchés au profit de la mode.

Cette œuvre peut évoquer également le danger inconscient que l’homme transforme tout dans une marchandise, dans quelque chose qui peut être consommé. Les hommes, les animaux deviennent alors des produits, des objets, tous perdent alors leur véritable essence d’être vivants.

La table symbolise, la consommation elle-même, les besoins primaires de l’homme de se nourrir, mais ici on évoque le besoin de l’homme de se nourrir d’autre chose, de choses « vivantes » et auparavant impensables.

L’homme qui est devenu un consommateur- prédateur, tout comme cet animal « sauvage », il est dangereux. Il perd également son humanité.

Mais les « produits » pourraient se retourner contre lui, comme le montre ici l’auteur.

On constate, ici, que le loup menace. L’homme est donc en danger, il est un danger pour lui-même il devient la proie, proie de sa propre deshumanisation.

Il est vulnérable face aux choses qu’il consomme ou qu’il chasse.

 La monstrueuse colère du renard  peut être une façon de dénoncer la chasse aux animaux sauvages.  On peut penser que le loup est menacé par l’homme. On confronte la nature sauvage avec le symbole de l’artificiel de la table, le loup est comme de plus en plus envahi intérieurement par l'homme.

Cette œuvre est une œuvre surréaliste puisque c’est un être inexistant, un animal fantastique. C’est l’assemblage d’un objet et d’un animal sans rapport entre eux. Un être hybride; notion propre au Surréalisme.